

avec tant de force & d'abondance que, dans l'espace d'une demie heure, tout ce qui restoit de récolte dans la campagne a été ravagé & entraîné par les torrens. Un petit ruisseau, qui traverse la Ville, s'est débordé tout-à-coup avec tant d'impétuosité que plus de cent maisons en ont été inondées, quelques-unes totalement renversées & la plupart très-endommagées. Ce torrent a entraîné ou gâté les meubles & les provisions qu'elles renfermoient & plusieurs personnes ont été noyées. L'impétuosité des vents opposés a enlevé la plupart des toits, tant à la Ville que dans les Paroisses voisines, a déraciné plus de dix mille pieds d'arbres, &, pour surcroît de malheur, a entièrement détruit les Meuriers qui donnoient déjà les plus belles espérances & dont les plantations sont très-considérables dans ces Cantons. L'Eglise de la Communauté de *Pilleport* a été renversée & a enseveli douze personnes sous ses ruines.

De la Bête féroce du *Gevaudan*, dont il a été tant parlé, il en est une autre qui parut le 11. Juin dans les environs de *Sarlat*, Ville du Périgord, dont on nous marque ce que voici. C'étoit un Loup d'une grandeur remarquable qui, dans une heure de tems parcourut les Paroisses de St. Julien & de Grosejac, & blessa cinq personnes dans la première & douze dans la seconde. Il attaquoit les hommes de préférence, & se dressoit sur ses pieds de derrière pour les saisir au visage ou aux autres parties de la tête. Le lendemain, vers les onze heures du matin, le Sieur Dubex de Descamps, Bourgeois de St. Julien, assembla environ cent Paysans du lieu, auxquels se joignirent quelques habirans de Mareuil, pour donner la chasse à ce loup, qu'ils lancerent dans
une